

Le quotidien de Jazz in Marciac

JAZZ AU COEUR

Mardi 31 Juillet 2007

n° 1

30 ANS ET TOUTES SES DENTS

Hier soir, premières étincelles. La mèche des festivités du trentième anniversaire est bien allumée.



Humeur

— Take thirty —

Déploiement du chapiteau. Arrivée des bénévoles, des artistes, des festivaliers. Mise en place des tentes, des stands, des restaurants. Ravitaillements de toutes sortes. Ouverture de tous les lieux, flambants neufs et valeurs sûres, où le jazz va encore une fois s'inviter et amener tous ses potes. C'est parti, on y est, Jazz In Marciac démarre ! Et en plus, cette année c'est "Les Trente Ans", le grand anniversaire ! C'est l'occasion de vivre un vrai grand beau festival, avec de l'émotion, du partage, des sourires, des rencontres, de doux breuvages gersois, de... de tout, quoi ! D'ailleurs on vous attend de pied ferme, avec un programme "fantabuleux" (franchement, regardez-le, vous en rêviez, non ?) et une équipe gonflée à bloc (en tout cas jusqu'aux premières nuits blanches, après on verra !).

Donc allons-y, jazzothérapie radicale pour tout le monde, avec grand bain sous chapiteau et bain bouillonnant au festival "bis". Cette année-ci, le jazz va vraiment beaucoup vous plaire. Juste une intuition, comme ça... un truc dans l'air... un bon groove, en fait !

Esbjörn Svensson Trio était attendu en ce début de festival. Hier soir, l'empreinte qu'ils avaient laissée lors de leur dernier passage à Jazz in Marciac s'est durablement ancrée dans les mémoires. C'est l'histoire d'une mixture de ballades et de rythmes fougueusement syncopés. Coté pile, une contrebasse aux sonorités distordues introduit une ambiance de casse à voiture désaffectée faisant vibrer vitres, portières et tympanes. Ça ne ronronne pas, ça bouillonne, ça jaillit.

lire la suite page 2

(suite de la page 1)

Le planant batteur soutient l'effort à grand renfort de cymbales hélicoptériques. Des hurlements se font entendre sous le chapiteau, le pianiste se contorsionne et ce sont des gouttes de notes qui perlent sur un jazz vitalisé. Le nom du morceau : *Definition of a dog*. Coté face, E.S.T., apaisé, propose des morceaux plus doux, de veloutées ballades. Ils envoûtent, hypnotisent. Les touches du piano sont caressées, les peaux de la batterie vibrent tranquillement et sympathisent avec les rondes fréquences de la contrebasse. E.S.T., en guise d'ouverture, c'est un jazz contemplatif à deux visages proposé par des musiciens habités par ce qu'ils jouent. S'est présenté ensuite sous le chapiteau le trio Jean-Luc Ponty, Al Di Meola et Stanley Clarke. D'emblée nous entrons dans le vif du sujet, épatés par l'aisance et les compositions efficaces du trio. Le public est tout acquis à ces grands noms du jazz se retrouvant ensemble autour d'un projet, seulement pour la troisième fois. Trois, comme le nombre de morceaux que chacun a interprété en solo, faisant preuve d'une maîtrise technique indiscutable. Ce que l'on peut discuter par contre, c'est ce déferlement, ces notes telles des perles qui s'enfilent à ne plus trop savoir si c'est un collier ou un pull qui se confectionne sous nos yeux. Malgré cela, Stanley Clarke, vélocité, inspiré et chaleureux s'offre les vivas de la foule et se joue avec humour des brèves interruptions occasionnées par un câble défectueux. Lorsqu'ils se mettent de nouveau à jouer ensemble, le plaisir qu'ils affichent nous fait regretter de ne pas les avoir entendus réunis plus longuement. L'entente entre les trois compères est réelle et les improvisations se répondent agréablement. Fin de la première des soirées marciaciennes pour ce trentième anniversaire. Les bougies sont bien allumées et on compte bien, comme ce soir, profiter du gâteau.

Pierre S.

MÉTISSAGES

Les premières notes nous plongent dans une atmosphère troublante, envoûtante. Les textures sonores s'étoffent, prennent de l'ampleur, avant que l'excellente rythmique ne prenne son essor.

Pas pressés et visiblement heureux de jouer à Marciac, les musiciens de Post Image prennent le temps de poser leur jeu, tantôt dépouillé, tantôt lancinant, avant de le laisser s'envoler, s'épanouir et s'ouvrir. La musique respire, et les effets sonores, très bien dosés, enrichissent le son sans prendre l'ascendant sur la musicalité. *"Quand nous composons, nous parlons beaucoup d'images, de couleurs."* Patricio Lameira prend alors son premier chorus de guitare, et sa

Soudain, le tempo s'envole, les phrases jaillissent, incisives ou lyriques. Les musiciens de Post Image explorent les sonorités, nous font voyager.

A nouveau, la recette fonctionne : la fusion du jazz et des musiques électroniques reste promise à un bel avenir tant que des musiciens de talent continueront de rétrécir la frontière qui sépare la machine de l'humain, la rigueur métronomique de l'expressivité brute. D'autres se sont lancés sur cette voie, avec



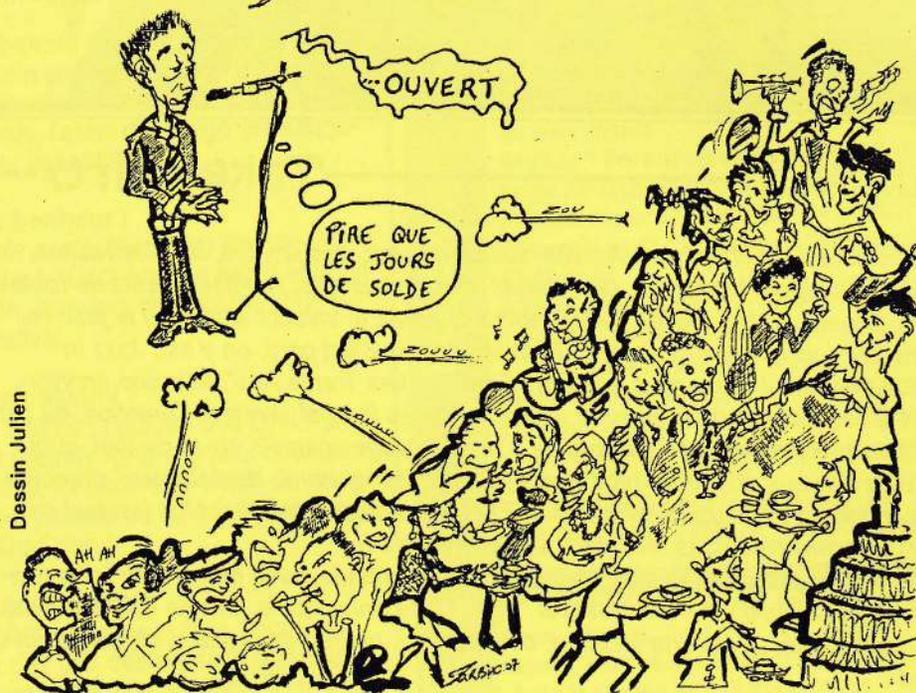
voix, son souffle, font écho à son phrasé aéré et intelligent. Savamment distillées sur son Wurlitzer par Frédéric Feugas, les harmonies étoffent le jeu inspiré des solistes. Et ceux qui pensent que les batteurs ne sont pas des musiciens à part entière devraient s'empresser de voir Eric Perez sur scène. Son jeu, ouvert et dynamique, ponctue particulièrement bien les thèmes et les improvisations. Ce dialogue entre rythme et mélodie s'articule autour du jeu sobre et terriblement efficace du bassiste Dany Marcombe, modèle de justesse et de précision.

plus ou moins de succès. *"Nous écoutons beaucoup de musiciens actuels, comme Nils Petter Molvaer"*, nous confie Patricio Lameira. Post Image se laisse découvrir avec plaisir, en naviguant sur une des possibilités de renouveau du jazz, qui passe assurément par le métissage des genres.

Michel

Post Image jouera encore aujourd'hui sur la scène du festival Bis à 18h45, puis au New Jim's Club (le nouveau rendez-vous des après-concert au chapiteau) à 0h30.

POUR CLOTURER, JE DÉCLARE L'OUVERTURE DU 30^e FESTIVAL DE JIM...



JAZZ IN MARCIAC SE DESSINE

IRAKLI : " Je suis quelqu'un de très imprégné par le Jazz Classique "

interview
RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

En vieil habitué du festival, Irakli revient nous distiller un Jazz attaché à ses racines. Ce baroudeur du New Orleans évoque ses souvenirs...

JAC : Vous ouvrez les festivités du 30ème anniversaire de JIM. Quel est votre ressenti ?

Irakli : Je suis déjà venu 6 ou 7 fois. A l'époque le festival était très petit. Il n'y avait même pas de concerts sur la place. Les choses ont changé...

De façon positive ?

Oui. A l'époque je jouais avec un pianiste américain, Ralph Sutton, et puis j'ai évolué tout comme le festival. Je suis revenu avec mes formations, je joue même dans le monde entier, et le festival, lui, a acquis une renommée internationale. Le festival est aussi devenu pour moi une sorte de réunion où je rencontre de nouveaux musiciens, mais qui me permet aussi de retrouver ceux avec qui j'ai partagé plusieurs scènes.

A ce propos, je crois que vous avez partagé la scène avec Louis Armstrong qui a beaucoup compté pour vous...

En 1965, j'ai fait sa première partie au palais des sports de Paris. Il ne m'a sûrement

pas entendu car il devait être dans sa loge, mais j'ai pu prendre une photo de moi à ses côtés. C'est d'ailleurs ce jour-là que je me suis rendu compte qu'il ne

mesurait que 1m62 car sur scène son charisme m'avait fait occulter ce détail.

Votre style musical a-t-il évolué ?

Je suis quelqu'un de très imprégné par le Jazz classique mais mes musiciens jouent dans d'autres formations ou s'intéressent à des styles musicaux différents.

Qu'avez-vous envie de transmettre par le style New Orléans ?

J'aimerais essayer de la faire découvrir aux jeunes, qui bien souvent sont capables d'apprécier cette musique, mais n'en sont pas conscients. Ils n'ont pas l'oreille apprêtée alors qu'après plusieurs écoutes, la musique commence à leur parler.

Si vous reveniez dans 30 ans pour la 60ème édition du JIM, à quoi vous attendriez-vous ?

Le Jazz a évolué avec une rapidité incroyable depuis ses débuts. Je souhaiterais cependant qu'il y ait des jeunes qui continuent à aimer faire vivre la musique que je joue. Un jour, une chanteuse afro-américaine m'a fait un très joli com-

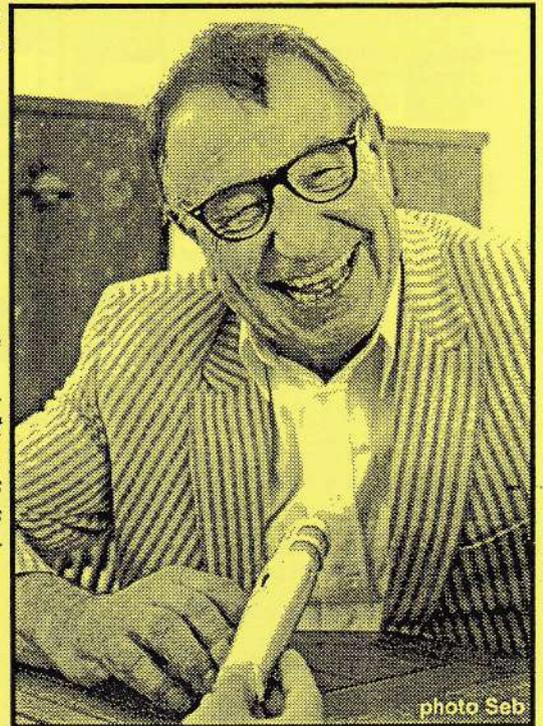


photo Seb

pliment en me disant que les européens étaient là pour conserver cette musique de Jazz traditionnel car les jeunes musiciens afro-américains ne la jouent plus. Ils l'ont faite évoluer, ce qui est normal...

Vilay & Simon

LE NEW JIM'S CLUB : Avis de naissance

Comme une extension inscrite dans un JIM moderne, soucieux de l'authentique.



photo ZoB

Les premiers noctambules tâtent le terrain, embrassent le nouvel espace d'un œil et en garde un pour le quintet déjà en place : les dernières balances laissent le temps de l'hésitation collective, les lumières baissent, puis le premier groove de Post Image percute d'un coup et la nuée investit la nouvelle curiosité marciacaise, et pas des moindres : un jazz club est né.

Le New Jim's Club - vœu artistique entre autre soutenu par feu M. Petruccianni ainsi que Monsieur Marsalis lui-même - réalise à l'occasion de la trentième la magique symbiose de ceux qui

"Un jazz club est né."

en demandent encore et du besoin des musiciens de trouver une intimité hors chapiteau avec ce public gourmet de la dernière heure. Une salle à l'ambiance autonome qui recrée un lien unique entre artistes et mélomanes, comme l'a prouvé cette première mise en bouche avec le quintet bordelais qui remettra le couvert dès ce soir à 00h30.

Mais ce cru marciacais exceptionnel nous laisse aussi rêveur de quelques jam surprises prestigieuses, ainsi que l'ont suggéré certaines légendes de la discipline... JJ

ACCES GRATUIT TOUS LES SOIRS APRES LE CONCERT

en coulisse

DIX QUESTIONS FUN POSÉES À...

ABDU SALIM Lead Saxophone



photo Alix

Si vous étiez un objet ?
Je préférerais être un animal... Je dirais un oiseau.

Votre pire souvenir de concert ?
C'était il y a 5 ans, ici, à Marciac. Au milieu d'un solo, mon sax s'est cassé en deux. Je vous avoue que j'ai été moi-même très surpris !

Le meilleur ?
Je ne peux pas le dire ici, des enfants risquent de lire cette interview ! Sinon, c'est sur le festival de Marciac où j'ai eu l'occasion de jouer avec Ahmad Jamal.

La question que vous détestez qu'on vous pose ?
Quel type de jazz faites-vous ?

Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Demander Betty Carter en mariage.

JIM a 30 ans cette année. Que faites-vous il y a 30 ans ?
Je finissais une vie et j'en commençais une autre : je terminais ma vie d'américain pour rentrer dans celle de citoyen du monde.

Un CD à conseiller ?
Le duo John Coltrane-Duke Ellington est fantastique !

Votre première fois à Marciac ?
Oh ! Ça fait tellement longtemps... je viens depuis 13 ou 14 ans, je connais tout le monde ici et je m'y sens tellement bien que je ne saurais le dire précisément.

Que faites-vous 5 minutes avant de monter sur scène ?
Je prie.

Dernière question : quel type de jazz faites-vous ?!
(rires) C'est vache ça !... Je fais mon propre style de jazz, que je tire de ma religion et de ma culture texane.

Alix

Ça jase à Marciac

Arrêt sur 30 ans d'images

Les bénéfices liés à la vente du DVD des 30 ans du Jazz In Marciac seront intégralement reversés à l'association ADAPEI du Gers afin de participer à la création, à Marciac, d'une Villa Bleue, maison de l'autisme et du handicap mental.

Les moustiques bannis de Marciac !

Attention, si vous êtes un cousin proche du Culicidae, alerte à la citronnelle ! Une odeur suspecte a été signalée aux abords de la place. Rangez vos dards, l'abus de rouge est dangereux pour la santé !

Que du bonheur !

" Ah, qu'il est bon d'avoir trente ans ! (blablabla) Bon festival à tous, et surtout, soyez heureux ! " Ceci était, le début et la fin du discours de M. Guilhomon, hier, lors de l'inauguration du festival.

Un avenir assuré !

Hier au concert, on a tous touché la guitare d'Al Di !! Bah ouais, parce qu'on était au premier rang ! Et puis aussi la contrebasse de Stanley Clarke. Et encore le violon de Jean Luc Ponty ! Quand j'y repense, j'aurais du en garder au moins un ! Quel con !

Du floc qui fait flop !

Les consommateurs fauchés ... et les autres, sont Pas Contents. Après la montée des prix des produits agricoles, c'est le tour du floc de Gascogne. Inflation, inflation, tu m'auras pas !

TOUT UN PROGRAMME

Soirée parrainée par Libération et la Maif

CHICK COREA & GARY BURTON DUO

Chick Corea piano
Gary Burton vibraphone

WAYNE SHORTER QUARTET & IMANI WINDS

Wayne Shorter saxophone
Danilo Perez piano
John Patitucci contrebasse
Brian Blade batterie

IMANI WINDS

Valérie Coleman flûte
Toyin Spellman-Diaz hautbois
Mariam Adam clarinette
Monica Ellis basson
Jeff Scott cor

- Place de l'Hôtel de Ville

LIZ NEWTON QUARTET : 11h00 - 12h00
MISSISSIPPI JAZZ BAND : 12h15 - 13h15
LIZ NEWTON QUARTET : 15h - 16h
ABDU SALIM SEXTET : 16h15 - 17h15
MISSISSIPPI JAZZ BAND : 17h30 - 18h30
POSTIMAGE : 18h45 - 19h45

- Au Lac (café musique)

SANTANDREA JAZZ BAND : 17h - 18h

- Au Lac (péniche)

SANTANDREA JAZZ BAND : 18h45 - 19h45

- New Jim's Club (Gratuit et ouvert à tous)

POSTIMAGE : 0h30 - 1h30
ABDU SALIM SEXTET : 1h45 - 2h45

15H : **BOSTA L'AUTOBUS (vost)** - 1H50

18H : **THE SOUL OF MAN (vost)** - 1H45

21H30 : **ROMAN DE GARE** - 1H43

"Night and day" : 22h-24h en direct sur France-Inter (à Marciac sur 87.9 en FM).

Spectacle : " L'Odyssée des clowns ", spectacle présenté par la Compagnie " Les Cirés Jaunes ", à 17h, au bord du lac les jours pairs, place du Chevalier d'Antras les jours impairs

Atelier " Percussions du monde " Initiation proposée par Djoliba Percussions. Atelier 8-11 ans, de 11h à 12h30. Atelier 12-15 ans, de 14h à 15h30.

Renseignements : 31, place de l'Hôtel de ville, tel : 05 61 62 31 21

13ème Université de l'innovation : " Agriculture et Territoires ruraux : Quelle politique agricole voulons-nous ? ". Les 1, 2 et 3 août sur le site des promenades. Co-production Communauté de Communes Bastides et Vallons du Gers, mission d'animation des Agrobiosciences à Castanet-Tolosan. Inscriptions, renseignements : 05 62 88 14 55

Exposition : peinture contemporaine, atelier-galerie Raurich, de 11h à 16h, 20, route du vignoble à Madiran

Conçu, écrit et réalisé par Olivier, Nicolas, Cyril, Pierre, Thomas, Sebastien, Alix, Mathilde, Pierre, Marion, Jérémie, Vilay, Michel, Céline, Félicien et Simon le suisse :p
Avec le soutien de Seb Bureautique, Plaimont et HP

CHAPITEAU 21H

FESTIVAL BIS

CINE JIM

BLOG-NOTES

JAZZ AU CŒUR N°1

Du Monde

Mardi 31 juillet 2007

Marciac, pour la première fois, on accueille des jeunes bénévoles venant du monde entier.

Cette année, pour le 30^{ème} anniversaire de Jazz in Marciac, la Ligue de l'Enseignement du Gers a organisé pour la troisième fois une rencontre de jeunes. Non pas européenne, comme les années précédentes, mais internationale : cette année, la rencontre dépasse les frontières de l'Europe.

C'est ainsi que 10 pays participent au festival en envoyant 15 jeunes pour les représenter, pour un échange sociologique, culturel, humain et économique. Une ouverture au monde du Jazz.

Ceux-ci viennent d'Afrique du Sud (Gulshan), d'Algérie (Ameur et Amina), d'Israël (Ouriah et Doria), des Etats-Unis (Erin, Lauren et Jonathan), du Cameroun (Régine), de Serbie (Milica et Biljana), de Suisse (Simon), de Pologne (Joanna), de Macao (Trevor) et de Mongolie (Khaliuna).

« Jazz au Cœur du Monde » permet aux 15 bénévoles de vous offrir leur vision du festival. Partagés en quatre groupes, ils rédigeront un article principal qui résumera les activités faites autour du festival (associations, expositions, festival off...); un billet d'humeur qui sera diffusé sur Internet dans chacun des pays comme un lien interactif entre la France et les 10 pays présents sur le festival, un autre espace du journal où chacun pourra présenter le Jazz dans son pays (s'il y en a !!).

Chacun de ces jeunes aura également l'opportunité de suivre un des journalistes de « Jazz au Cœur » pour interviewer un musicien.

« Jazz au Cœur du Monde » a pour but de vous faire plaisir, de vous faire connaître le jazz et de vous donner plus d'informations sur les activités à venir.



Bonjour dans toutes les langues

<i>Afrique du Sud</i>	Howzit
<i>Algérie</i>	Sabah el kheir
<i>Cameroun (bamiléké)</i>	Zeuleéh
<i>Etats-Unis</i>	Good Morning
<i>Israël</i>	Shalom שלום
<i>Macao</i>	Né heau
<i>Mongolie</i>	Sain baina uu
<i>Pologne</i>	Dzień dobry
<i>Serbie</i>	Dobar dan (добар дан)
<i>Suisse</i>	Guten tag

Billet d'humeur

Le 28 juillet à Paris nous nous sommes retrouvés au Centre Louis Lumière, les jeunes sont arrivés toute la journée au compte goutte, et le soir, le groupe était formé. Durant l'attente, les premiers arrivés sont allés visiter la Sorbonne et l'Opéra. Il y avait beaucoup de monde dans le quartier de la Sorbonne. Le plafond de Chagall que nous avons vu à l'opéra fut une excellente introduction de notre découverte de la culture française. Dans la soirée, nous avons fait une croisière en bateau-mouche. Façon touristique et classique mais très intéressante de visiter Paris, et d'apprendre beaucoup de choses.

Avant d'arriver à Marciac nous nous posions des questions sur l'esprit du festival.

Nous n'avons toujours pas la réponse mais espérons la trouver au fil des jours.

Même s'il y a beaucoup de touristes, nous trouvons que Marciac reste un village paisible.

Marciac est le village parfait pour le festival de Jazz, car son charme complète la beauté de ce style de musique.

Nous sommes contents d'être en France l'accueil que nous a réservé la Ligue de l'Enseignement du Gers fut chaleureux.

Nous sommes sûrs que travailler ensemble avec toute l'équipe du journal va être une expérience enrichissante, ainsi que la vie en communauté chez Gilles et Kati.

JAZZ AU COEUR N°1

Du Monde

Mardi 31 juillet 2007



L'Afrique du Sud est connue pour beaucoup de choses : Nelson Mandela, l'apartheid, la coupe du monde 2010. Mais il y a des aspects de ce pays qui sont encore inconnus et intéressants tout de même, et c'est cela que je voudrais partager avec vous.

L'Afrique du Sud est diverse, et c'est cette diversité qui est manifestée dans les villes, l'art, et surtout la musique. Il existe un grand mélange de noirs, blancs, métis, indiens et asiatiques. Les 11 langues officielles soulignent cette diversité. La plupart des gens connaissent des grandes villes comme Johannesburg et Cape Town. Moi, je viens d'une ville assez grande qui s'appelle Durban. Sa particularité est d'avoir une dimension humaine bien que ce soit un grand centre d'affaires. Durban et ses alentours possèdent de nombreuses richesses qui attirent les Sud Africains à la recherche de tranquillité et de calme.

Durban est connue localement et internationalement pour sa plage. La mer n'est pas calme comme celle de l'île Maurice ou de la Méditerranée. En revanche, nous avons de grandes vagues. Chaque année, Durban accueille des surfeurs du monde entier pour une compétition en juillet. Même si on n'aime pas le surf, la plage appelle les touristes ainsi que les habitants de Durban tout au long de l'année, en été, comme en hiver. Nous avons aussi des réserves naturelles aquatiques : Sodwana Bay et Aliwal Shore, qui sont réputées pour la plongée.

A moins de 200km de Durban, il y a 2 sites naturels : Le Drakensberg, qui est une chaîne de montagne et St Lucia, une terre marécageuse, en danger à cause de la pollution. La terre est comme une éponge où l'on peut trouver des oiseaux et des animaux terrestre en abondance.

L'Afrique du Sud en général est connue pour sa faune. Il y a beaucoup de réserves naturelles où on peut voir « The Big 5 » Ce sont les cinq animaux qui représente mon pays, et qui figurent sur les billets de banque. (Le lion, le léopard, le buffle, l'éléphant et le rhinocéros)

La prochaine fois alors que vous entendrez parler de l'Afrique du Sud, vous ne penserez plus forcément à l'apartheid, à Nelson Mandela, vous penserez aussi aux plages, aux réserves naturelles, à la faune, une vie tranquille, et à moi!

